

La construction de la nouvelle centrale de police officiellement terminée



3:00

La nouvelle centrale de police permettra de centraliser les forces policières de Québec.

La facture du projet correspondra aux estimations, annonce le directeur du service de la gestion des immeubles de la Ville de Québec. L'administration municipale annonce du même coup que la vieille centrale de police Victoria sera démolie.

Au cours des prochains mois, 1200 employés seront installés à la nouvelle centrale, située à l'angle du boulevard Louis-XIV et de l'autoroute Laurentienne.

Jean Rochette, le directeur du service de la gestion des immeubles, promet de donner le montant final au cours des prochains mois. En attendant, il avance que la facture respectera le dernier budget annoncé. On est à l'intérieur des 114 millions de dollars, a-t-il assuré aux élus qui étudient le budget à l'Hôtel de Ville de Québec. Au cours des prochains mois, le service de police doit non seulement déplacer ses employés, mais également embaucher des déménageurs pour transporter des pièces à conviction et du matériel qui exige un certain niveau de sécurité. Jean Rochette assure que toutes les précautions seront prises pour que les équipes embauchées soient choisies avec beaucoup de précautions, sans casier judiciaire, précise-t-il. Cette dernière étape mettra un terme à la saga entourant le projet qui a connu quelques faux pas et des augmentations de coûts.

Démolition de l'ancienne centrale

L'ouverture du nouveau bâtiment annonce du même coup la démolition de la vieille Centrale de police de Saint-Roch, communément appelée centrale Victoria. On prévoit une démolition, confirme sans détour le directeur Rochette. Depuis plusieurs années, la Ville souhaite récupérer le terrain. Le service de la gestion des immeubles procède actuellement aux études environnementales pour déterminer le degré de contamination au plomb et à l'amiante de l'immeuble et la présence de potentiels contaminants du sol.

La vieille centrale a été aménagée sur un ancien méandre de la rivière Saint-Charles. Un dépotoir s'est déjà trouvé sur les lieux. Jean Rochette souligne qu'il faudra exécuter de longs travaux pour réaliser la décontamination du terrain.

On peut penser à deux ou trois ans de travaux. Le plus court sera de la démolir.

Une citation de Jean Rochette, directeur, gestion des immeubles, Ville de Québec

Le tout devra se faire avec l'approbation du ministère de l'Environnement. Le directeur cite en exemple le projet de [reconversion de l'immeuble F.-X.-Drolet](#), situé tout près, pour aménager un poste de police de quartier ainsi que la cour municipale. Nous, on s'en souvient. Ça avait été très long, évoque-t-il. Il va falloir faire cela à la centrale Victoria parce que, dans la ville, il y a rarement plus contaminé que ce secteur-là.

Zone tampon sur pause

Le stationnement de la centrale devait servir de [zone tampon pour les autobus](#) [du](#) RTC au cours de l'été prochain et pour toute la durée des travaux du tramway. Un appel d'offres avait été lancé l'été dernier.

Une partie des travaux ont déjà été réalisés. « Les travaux consistaient principalement à aménager des arrêts d'autobus pour le RTC », précise Miriam Dumont-Bard, porte-parole du Bureau de projet du tramway de Québec. La Ville a construit un quai central dans la rue du Cardinal-Maurice-Roy et un autre sur l'autoroute Laurentienne en direction nord. Un trottoir a aussi été aménagé en direction de la rue Pointe-aux-Lièvres.

La phase deux du projet est reporté à une date indéterminée en raison de la mise en pause du projet de tramway par le gouvernement.

La centrale de police moins chère que prévu

Le bâtiment au parc Victoria sera démolé, mais le chantier pourrait être long en raison de la contamination

Le Journal de Québec · 12 déc. 2023 · 21 · STÉPHANIE MARTIN

La nouvelle centrale de police a coûté moins cher que prévu. Quant à la vétuste centrale Victoria, les études pour sa démolition commenceront au milieu de l'année 2024 et pourraient durer deux ou trois ans, étant donné que le secteur, un ancien dépotoir, est l'un des endroits les plus contaminés en ville.



Le directeur du service de la gestion des immeubles de la Ville de Québec, Jean Rochette, a confirmé hier en comité plénier que la nouvelle centrale de police a été complétée à un coût moindre que le montant prévu pour ce chantier qui a pourtant été « très complexe » en raison de nombreux besoins du service de police.

Les effectifs y déménageront d'ici la fin du printemps 2024.

Le chantier s'est réalisé dans les échéanciers et à l'intérieur de l'enveloppe de 114 M\$. Le montant final sera connu dans les prochains mois, mais déjà, Jean Rochette a dévoilé que la facture finale est inférieure à 114 M\$.

Quant à l'édifice F.-x.-drolet, le bâtiment de 29 M\$ a été livré cet automne. Le service des affaires juridiques y est installé depuis le 23 novembre, le poste de police de quartier l'occupera en février 2024 et la cour municipale, en mai.

L'ouverture de la nouvelle centrale de police marquera la fin pour le vétuste bâtiment situé au parc Victoria.

ANCIEN DÉPOTOIR

Les études pour sa démolition commenceront « en mi-année » 2024. Mais les citoyens doivent s'attendre à ce que ce soit « très long ». Il estime la durée du chantier à deux ou trois ans. La démolition comme telle ne sera entamée qu'après.

Ce qui prendra du temps, notamment, ce sont les études de sol et environnementales, a indiqué M. Rochette. Car le lieu est très contaminé. « Dans la ville, il y a rarement plus contaminé que ce secteur-là. »

Le lieu était un ancien dépotoir, en plus d'être situé dans les méandres de la rivière Saint-charles, a-t-il expliqué. Dans les sols, on trouve de tout, puisque les citoyens à l'époque y déversaient tous leurs déchets, des laveuses et sécheuses aux pneus.

20 M\$ POUR LE STADE CANAC

La Ville prévoit 20 M\$ pour remettre le Stade Canac à niveau dans les prochaines années. C'est plus qu'une réfection pour un simple entretien, a souligné M. Rochette. « Là, on fait un entretien pour que ce soit beau. » À une question de la conseillère Jackie Smith, il a confirmé que rénover coûte moins cher que de reconstruire le stade.

Les sommes serviront donc à refaire l'éclairage et les gradins. L'enveloppe extérieure, qui date de la construction du stade, sera aussi remise à neuf.

Les coûts de rénovation du stade Canac grimpent à 20 M\$



Ouvrir en mode plein écran
Le stade Canac, à Québec. (Photo d'archives)

Publié hier à 11 h 38 HNE

Écouter l'article | 2 minutes

Fonctionnalité à l'essai

La synthèse vocale, basée sur l'intelligence artificielle, permet de générer un texte parlé à partir d'un texte écrit.

Nouveau!

La synthèse vocale, basée sur l'intelligence artificielle, permet de générer un texte parlé à partir d'un texte écrit.

Rénover le stade Canac devait coûter 11,35 M\$, mais c'est finalement 20 M\$ que la Ville de Québec devra déboursier pour retaper son antre du baseball.

Le montant de 11 M\$ avait été annoncé dans le plan quinquennal de la Ville de Québec dévoilé l'an dernier.

Après avoir évalué la possibilité de bâtir un nouveau stade sur les terrains d'Expo-Cité, l'administration Marchand a choisi de rénover cette installation vétuste construite en 1939.

Le baseball à Québec va très bien. Nous, on nous a demandé de mettre les efforts nécessaires pour remettre à neuf ce stade-là, a expliqué le directeur de la Gestion des immeubles de la Ville de Québec, Jean Rochette, lors d'une séance plénière devant les élus lundi matin. M. Rochette répondait à une question du conseiller Louis Martin.

On fait une remise à niveau du stade, a affirmé Jean Rochette.

Des travaux mineurs ont commencé cet automne, mais des rénovations majeures devront avoir lieu au cours des prochaines années. Le terrain ne sera pas agrandi, mais la Ville souhaite remplacer une partie du revêtement extérieur, solidifier les fondations sous les gradins et remettre à niveau le système d'éclairage.

On choisit soit de faire un entretien pour que "ça tienne" ou soit de faire un entretien pour que ce soit beau. Là, c'est un entretien pour que ce soit beau.

Une citation de Jean Rochette, directeur de la Gestion des immeubles de la Ville de Québec

Le stade Canac accueille les principales équipes de baseball dans la Capitale-Nationale.

Les Capitales de Québec (Ligue Frontière) et les Diamants (Ligue de baseball junior élite du Québec) y jouent.

Avec la collaboration de Louise Boisvert

L'entretien pour un «beau» Stade Canac coûtera 20 millions \$

Par Émilie Pelletier, Le Soleil

|11 décembre 2023

Entretenir le Stade Canac coûtera plus cher que prévu. Loin des 11 millions \$ déjà avancés, la «remise à niveau» complète du domicile des Capitales de Québec coûtera au-delà de 20 millions \$.

La Ville de Québec prévoit précisément injecter 20,6 millions \$ dans ses documents budgétaires pour la «réfection» du Stade Canac. Cette somme, plus élevée que les 11,35 millions \$ budgétés l'an dernier, apparaît dans le nouveau dans le Programme décennal d'investissements 2024-2033.

L'administration Marchand la consacra, d'ici 2028, à la «réfection de l'enveloppe, des gradins, de l'éclairage du terrain et à la mise aux normes des moyens d'évacuation».

Dès 2024, le vieux stade municipal jouira d'un investissement de 5,2 millions \$, suivi d'autres à être réalisés au moins pour les cinq prochaines années.

«Le baseball à Québec va très bien. On nous a demandé de mettre les efforts pour remettre à niveau le Stade Canac», a justifié le directeur de la Gestion des immeubles, Jean Rochette, lors de la présentation détaillée du budget de son service aux élus municipaux, lundi.

«On fait une remise à niveau du stade plutôt que d'en faire un entretien pour que ça tienne. On fait un entretien pour que ce soit beau.»

— Jean Rochette, directeur du Service de la gestion des immeubles de la Ville de Québec

La hausse apparente des coûts par rapport à ceux communiqués en 2022 s'explique selon lui par l'ajout des sommes prévues en 2028. «L'année dernière, on prévoyait des sommes moins importantes,

parce qu'on faisait des travaux sur cinq ans. Cette année, on y met des travaux pour l'éclairage, les gradins et la réfection de l'enveloppe en 2024 et dans les années subséquentes».

Pas pour les Expos

La vétusté de l'édifice construit en 1938 n'est plus à démontrer, selon le fonctionnaire. Les signes de vieillissement avancés se sont multipliés ces dernières années et la Ville de Québec se dit engagée à y remédier.

L'enveloppe extérieure du bâtiment de couleur jaune, de même que les fenêtres de couleur bleue, sera rénovée. «Il faut que ce soit remis à niveau de façon assez importante, parce que ça date de la construction du stade», pointe Jean Rochette. De même, les travaux entamés sur les gradins qui tendaient à s'enfoncer se poursuivront.

En 2023, l'administration Marchand réservait 1,4 million \$ pour commencer les interventions sur l'infrastructure âgée de 85 ans.

Or, une remise à niveau n'implique pas d'agrandissement, nuance M. Rochette. «Je ne vous dis pas qu'il n'y aura pas quelques annexes. Mais ce n'est pas un agrandissement, ça, c'est clair, net et précis.»

«On n'attend pas le retour des Expos à Québec!»

— Jean Rochette, directeur du Service de la gestion des immeubles de la Ville de Québec

Après avoir brièvement évoqué la possibilité de démolir le stade actuel pour en construire un nouveau pour loger son équipe de baseball, Québec l'exclut. La Commission d'urbanisme s'y opposerait, de toute façon. «Si vous rasez le stade, vous devrez vous lever de bonne heure, illustre-t-il. Avec 20 millions \$, on est confortables que les exigences de la Commission soient rencontrées».

Sans compter que raser un bâtiment pour recommencer en neuf coûte en général plus cher, ajoute M. Rochette. «Une des prémisses de développement durable, c'est d'améliorer ce qui est déjà construit.»

«Si on a le choix entre mettre 15 et 20 millions \$ pour que ça tienne, ou de construire un nouveau stade à 50 millions \$, on va le mettre le

20 millions \$», avait d'ailleurs comparé le maire de Québec, en septembre 2022. Des coûts d'entretien trop élevés, des problèmes d'infrastructure ou une incapacité à les corriger pourraient toutefois forcer la Ville à se tourner vers du neuf pour son équipe de baseball professionnelle, avait-il alors ajouté, précisant qu'«on n'est pas là présentement».

INVESTISSEMENTS PRÉVUS AU STADE CANAC

- 2024 : 5,2 millions \$
- 2025 : 2,1 millions
- 2026 : 5 millions \$
- 2027 : 5,2 millions \$
- 2028 : 3 millions \$

Le gouvernement compte sur le temps et le froid !

Le Journal de Quebec · 12 déc. 2023 · 25

Plus la grève dure longtemps, plus le rapport de force change de côté. Rien de pire que de faire la grève en plein hiver, au fret et sans revenu, mais c'est bien ce qui arrive aux membres de la Fédération autonome de l'enseignement (FAE).



Je n'oserais pas présumer que le gouvernement a fait ce calcul dans son plan de négociations, mais je ne peux m'empêcher d'y penser.

QUAND LE TEMPS DEVIENT UN ARGUMENT

Voilà déjà 13 jours que les membres de la FAE font le pied de grue dans le froid et la gadoue. Treize jours au cours desquels ils grugent leurs économies et s'endettent, 13 jours qu'ils gardent le cap pour la génération suivante.

Pendant ce temps, le gouvernement a le gros bout du bâton, avec dame Nature de son côté.

Une grève en plein printemps, avec un doux soleil qui redonne espoir, c'est pas mal plus compliqué qu'une grève à -10°C .

C'est évident que la FAE devient rapidement le maillon faible du puissant Front commun. Déjà touchés par l'inflation, les enseignants sans fonds de grève seront les plus pressés de régler la situation et dès qu'un domino va tomber, c'est toute la force du groupe qui sera ébranlée.

SA PROPRE MÉDECINE

Jusqu'à maintenant, l'opinion publique est favorable aux grévistes, mais ceux-ci vont devoir finir par tempérer leurs ambitieuses demandes salariales. La capacité de payer de l'état, c'est celle de tous les contribuables, vous comme moi.

Mais qu'est-ce qui fait croire aux syndicats qu'ils peuvent demander autant ? François Legault.

Ça fait 3 ans qu'il nous répète que la pénurie de main-d'oeuvre, c'est une bonne affaire. Que les Québécois aiment ça, des gros salaires.

Que les travailleurs ont enfin un pouvoir de négociation avec les employeurs. Qu'on veut des salaires comparables à ceux de l'ontario.

Eh bien, bravo ! Vous avez convaincu tout le monde, maintenant, on vous sert votre propre médecine.

les affaires

Les Québécois, de moins en moins productifs?

Par Olivier Schmouker

Publié il y a 29 minutes



MAUDITE JOB! est une rubrique où Olivier Schmouker répond à vos interrogations les plus croustillantes [et les plus pertinentes] sur le monde de l'entreprise moderne... et, bien sûr, de ses travers. Un rendez-vous à lire les **mardis** et les **jeudis**. Vous avez envie de participer? Envoyez-nous votre question à mauditejob@groupecontex.ca



Q. – «On parle de plus en plus de baisse de productivité à cause du télétravail. C'est peut-être vrai, mais je me demande s'il n'y en a pas aussi concernant le travail au bureau: différents gestionnaires me parlent du spectacle désolant qu'ils voient aujourd'hui au bureau, à savoir des employés fatigués, irrités, voire au bord du burn-out. La baisse de productivité ne serait-elle pas, en fait, généralisée?» – Cybèle

R. – Chère Cybèle, les gestionnaires à qui vous avez l'habitude de parler ont bel et bien raison: il y a effectivement une baisse de la productivité du travail au Québec. Selon les données de Statistique Canada, la valeur que produisent les travailleurs par heure de travail a été en recul de 1,5% en 2022 par rapport à l'année précédente; et

elle avait fondu de 3,9% en 2021. Ça signifie que l'ensemble des Québécois produisent aujourd'hui moins de richesses – biens comme services – lorsqu'ils travaillent pendant une heure que lorsqu'ils le faisaient les années précédentes.

Dans une récente chronique à laquelle vous faites référence, Cybèle, j'ai présenté des données qui révélaient que les travailleurs se montraient, en général, moins productifs lorsqu'ils étaient en télétravail qu'au bureau. L'engouement actuel pour le télétravail est donc un élément pouvant expliquer en partie la baisse de la productivité des travailleurs.

Qu'en est-il du travail effectué au bureau? Aurait-il, lui aussi, amorcé un déclin, ces derniers temps? Une étude du Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (Cirano) intitulée «Les facettes du travail en mode hybride (deuxième questionnaire)» et menée par Ali Béjaoui, Sylvie St-Onge, Ingrid Peignier et Félix Ballesteros Leivas donne quelques précieuses indications à ce sujet.

Les chercheurs ont interrogé 4 550 travailleurs du Québec sur leur vie actuelle au travail, par exemple sur leur niveau d'engagement envers leur travail, ou bien leur sentiment de bien-être au travail. Ils ont veillé à classer les personnes interrogées dans différentes catégories, en fonction de leur mode de travail (100% sur le lieu de travail, travaille à distance un jour par semaine, travaille à distance deux jours par semaine, etc.). Cela leur a permis de découvrir que, de leur propre aveu, ceux qui travaillent au bureau n'affichent pas une performance optimale:

- Les travailleurs qui passent 100% de leur temps au bureau disent avoir une efficience (atteinte des objectifs) de 4,17 (sur une échelle de 1 à 5); or, la moyenne globale est de 4,30.
- Pour ceux qui travaillent à distance 1 jour par semaine, le score est de 4,23.
- Et pour ceux qui travaillent à distance 2 jours par semaine, le score est de 4,26.

Autrement dit, plus on passe de temps au bureau, plus notre performance s'éloigne de la performance moyenne.

L'étude donne quelques pistes pouvant expliquer ce phénomène.

- L'engagement envers son travail est alors inférieur à la moyenne (3,83): score de 3,80 quand on est 100% bureau; score de 3,78 quand on est à distance 1 jour par semaine; score de 3,76 quand on est à distance 2 jours par semaine.
- L'engagement affectif envers son organisation est inférieur à la moyenne (4,1): score de 4 quand on est 100% bureau; score de 4,01 quand on est à distance 1 jour par semaine; score de 4 quand on est à distance 2 jours par semaine.
- Le sentiment de bien-être est, lui aussi, inférieur à la moyenne (4,14): score de 4,02 quand on est 100% bureau; score de 4,10 quand on est à distance 1 jour par semaine; score de 4,07 quand on est à distance 2 jours par semaine.
- Pis, le sentiment d'être au bord du burn-out est, lui, supérieur à la moyenne (2,63): score de 2,73 quand on est 100% bureau; score de 2,77 quand on est à distance 1 jour par semaine; score de 2,74 quand on est à distance 2 jours par semaine.

– Et sans surprise, l'intention de bientôt quitter son employeur est supérieure à la moyenne (1,89): score de 1,99 quand on est 100% bureau; score de 2,06 quand on est à distance 1 jour par semaine; score de 2,02 quand on est à distance 2 jours par semaine.

En résumé, plus on passe de temps au bureau, moins on est engagé envers son travail et son organisation, moins on est heureux, plus on est proche du burn-out et plus on a envie d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte. Ce qui se traduit, entre autres, par une moins bonne performance au travail.

Cybèle, nous assistons à une baisse de la productivité du travail à la fois au bureau et à distance. Il s'agit bien d'une baisse généralisée.

Chers employeurs, voici donc votre grand défi pour 2024: si vous souhaitez vraiment renouer avec la productivité, redonnez le goût à vos employés de donner leur 110%. Et pour ce faire, la solution est peut-être très simple: et si vous leur demandiez directement ce qui leur permettrait d'y parvenir...

En passant, l'écrivain français Gustave Flaubert a dit dans une lettre adressée à Louise Colet: «Demander des oranges aux pommiers est une maladie commune».

Des aînés bientôt admissibles au régime fédéral de soins dentaires

Plusieurs critères d'admissibilité, principalement liés aux revenus, sont prévus

Le Journal de Québec · 12 déc. 2023 · 28 · RAPHAËL PIRRO

Le programme fédéral de soins dentaires, déjà accessible aux enfants de moins de 18 ans, sera étendu de manière progressive aux Québécois et aux Canadiens à faible revenu de plus de 65 ans, a annoncé le gouvernement Trudeau hier.

Les factures liées à l'assurance dentaire Sun Life seront en partie ou totalement remboursées par les fonds du gouvernement fédéral en fonction du revenu des demandeurs.

Des lettres seront envoyées aux personnes admissibles.

UNE LETTRE SOUS PEU

« Les aînés qui recevront une lettre d'invitation pourront téléphoner à Service Canada pour faire une demande d'adhésion et n'auront qu'à répondre à quelques questions », a déclaré hier le ministre des Services publics et de l'approvisionnement, Jean-Yves Duclos.

Un portail de demandes en ligne est aussi prévu d'ici le mois de mai.

LES MODALITÉS

Les personnes admises ne doivent pas déjà avoir d'assurance dentaire et être résidents canadiens.

Les services dentaires couverts sont :

- Les services de prévention, y compris le détartrage (nettoyage), le polissage, les scellants et le fluorure.
- Les services du diagnostic, y compris les examens et les radiographies.
- Les services de restauration, y compris les obturations (plombages).
- Les services endodontiques, y compris les traitements de canal.
- Les services prosthodontiques, y compris les prothèses complètes et partielles amovibles
- Les services parodontaux, y compris les détartrages en profondeur
- Les services de chirurgie buccale, y compris les extractions

Total remboursé en fonction du revenu familial net rajusté :

- 70 000 \$ et moins : 100 %
- Entre 70 000 \$ et 80 000 \$: 60 %
- Entre 80 000 \$ et 90 000 \$: 40 %
- Plus de 90 000 \$: 0 %

Les dates à partir desquelles les demandes seront acceptées sont :

- Personnes âgées de 87 ans et plus : décembre 2023
- Personnes âgées de 77 à 86 ans : janvier 2024
- Personnes âgées de 72 à 76 ans : février 2024
- Personnes âgées de 70 à 71 ans : mars 2024

■ Personnes âgées de 65 à 69 ans: mai 2024